

**Proposition de contribution pour le colloque Espaces à saisir : Interstices et communs urbains. La ville à l'épreuve de l'interdisciplinarité**

Juliette Charron est architecte et chercheuse au Laboratoire Architecture Anthropologie, UMR LAVUE (7218 CNRS), de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris la Villette (ENSAPLV). Elle entame une thèse en 2017 sous la direction d'Alessia de Biase avec un contrat doctoral du Ministère de la Culture et de la Communication. Son travail porte sur l'espace public, les transformations à l'oeuvre, les citoyens engagés dans ces modifications spatiales, au regard des différents rythmes des places ; du quotidien au temps long des projets urbains.

**Quand le projet se déplace, d'une place à un bâtiment, récit d'acteur.**

Par une approche situationnelle (Agier, 1996), cette communication s'articule autour du travail ethnographique menée sur la Place des Fêtes, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Tout en regardant le projet de la place, nous proposons ici, en déplaçant notre regard (de Certeau, 1980) de nous pencher sur le récit du projet d'un bâtiment "libre" ce qui borde cette place. Suite au départ d'un lycée hôtelier, le bâtiment est à l'abandon pendant de nombreuses années avant d'être investie, pour partie, par des migrants en 2015. Au bout de quelques mois, les migrants sont délogés et la ville confie la gestion des lieux à Emmaüs sous la forme d'un CHU pour les 3 années à venir. L'autre partie est occupée par un théâtre itinérant auquel la ville accorde des baux précaires sur des sites en attente de projet.

À cette période-là, le réaménagement de la place voisine est intégré à l'échelle de la ville au dispositif "réinventons nos places". Les différentes associations qui bordent la place sont mobilisées dans des concertations, marchés et ateliers pour s'exprimer sur des souhaits quant à ce réaménagement. Durant les premières étapes du dispositif Réinventons, une volonté de voir pérenniser l'usage des conteneurs mis à disposition par la mairie est exprimée et devient l'élément central du projet. Initialement, ils ont été installés pour accueillir les collectifs-projet et au fil du temps ce sont les associations du quartier qui, à l'usage, s'en sont emparées. En parallèle, certains leaders des associations locales sont choisis par la ville pour être membre du jury du dialogue compétitif du futur projet sur l'ex lycée hôtelier avec pour programme, une médiathèque, la maison des réfugiés et un café

associatif. L'emprise sur le site de l'ancien lycée est négociée en fonction des usages qui se sont installés durant l'entre-deux. Un conflit de programme apparaît dans l'interstice temporel, entre le site du futur projet d'équipement public et le futur aménagement du centre de la place. Nous chercherons à comprendre comment les enjeux de projet se déplacent spatialement entre une place et un bâtiment. Si une partie du tissu associatif local prône l'indépendance programmatique du réaménagement de la place vis-à-vis d'une structure tant architecturale qu'institutionnelle, une autre souhaite voir les volontés de projet exprimé lors de la concertation de "Réinventons nos places" intégré dans le futur programme de la médiathèque.

Nous proposons dans cette communication d'observer particulièrement un acteur réseau (Akrich, Callon, et Latour, 2006) dans ce contexte d'intermittence et d'incertitude programmatique. Le coordinateur socioculturel du CHU est à la fois dans le site du futur équipement de la ville et présent dans les réseaux d'acteur associatifs qui se sont investissent dans les démarches participatives pour la place. C'est un moment du terrain ethnographique où les lieux et les acteurs s'entremêlent dans une certaine forme d'hétérotopie (Foucault, 1967) temporaire.

- Agier, M. (1996), Les savoirs urbains de l'anthropologie ». Enquête, no 4 (novembre): 35- 58, mis en ligne le 11 juillet 2013, <http://enquete.revues.org/683> , site consulté le 01/10/16.
- Akrich, M., Callon, M. et Latour, B. (2006), Sociologie de la traduction : textes fondateurs, Paris, Les Presses des mines.
- Biase (de) A. (2014), Hériter la ville. Pour une anthropologie de la transformation urbaine, Paris : Donner lieu.
- Certeau (de) M. (1980), L'invention du quotidien - Arts de faire, Paris : Gallimard, coll. «Folio Essais»
- Foucault M., (1967)« Des espaces autres » , in Dits et écrits, 1954-1988, t. IV, Paris, Gallimard, 1994.